

Nous avons reçu le Sommaire des procédés de la Chambre d'Assemblée durant la dernière session; nous en remercions qui de droit.

La réception de nos journaux d'Europe nous force à différer encore la publication des prix décernés aux élèves du Sacré-Cœur.

Nouvelles publications en France.

Nonvelle lettre à Mgr. l'Evêque d'Orléans, par l'abbé de Solesme.

Histoire de Jeanne d'Arc, par l'abbé Barthélémy de Beauregard. Précis Historique du Cours d'Histoire Ecclésiastique de l'abbé Blanc.

Simplicité mène à Dieu, par M. Moutet de Marseille. Guide des Associés à l'Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, chez Sagnier et Bray.

Etudes Africaines (2d. vol) par Poujoulat.

L'art du dentiste par M. Jattei.

REVUE DES JOURNAUX.

Rapports officiels des enterrements du 5 juin au 7 d'août 1847.

Résidents de Montréal	924
Emigrés enterrés dans les cimetières de la cité	444
“ rapportés par le Dr. Crawford comme morts en ville et enterrés aux sheds	362 — 801
Du 29 juin au 10 d'août, morts dans la cité	1730
Emigrés morts aux sheds	1510
Total des morts en 9 semaines	3240
Pendant les 9 semaines correspondantes de l'année dernière y compris les émigrés	494

Augmentation en 1847 2746

Cas de fièvre parmi les résidents pendant 9 semaines en 1847	309
Pendant les 9 semaines correspondantes en 1846	63

Augmentation en 1847 246

Aucun rapport n'a été fait de la nature des maladies qui ont causé la mort de 806 émigrés rapportés comme décédés en ville, mais on peut présumer que la majeure partie était des cas de fièvre; ce qui joint au nombre des résidents donne une règle suffisante pour baser un calcul de l'étendue de la maladie au milieu de notre population.

Minerve.

Télégraphe électrique.—On apprendra avec plaisir que les poteaux pour le télégraphe électrique entre Montréal et Québec étaient plantés avant-hier (17 août) au matin jusqu'à l'église de l'Ancienne-Lorette, et que sans la pluie d'hier et d'aujourd'hui, qui aura probablement empêché de continuer l'ouvrage, ils le seraient jusqu'ici. Le fil métallique était posé tout le long de la ligne depuis Montréal jusqu'à Ste. Anne de la Lapérade, à 20 lieues de Québec, et l'on s'approchait activement de cette ville. Le télégraphe d'Halifax, qui a sommeillé trop longtemps, paraît se réveiller de sa léthargie au bruit que fait son confrère de Montréal, et donne des signes non équivoques de son existence. Aussi plante-t-on les poteaux en toute hâte le long de la ligne jusqu'à Rimouski.

Il faut aller de l'avant dans ce siècle de vapeur et d'électricité, si l'on veut que tout ne s'enfuie pas avec la rapidité de ces deux éléments.

Journal de Québec.

Collège Joliette.—Nous croyons devoir appeler l'attention des amis de l'éducation, et surtout des pères de famille, sur l'avertissement contenu dans nos colonnes d'annonces de ce jour, par rapport à cet établissement qui, nous ne craignons pas de le dire, sera bientôt l'un des plus utiles du pays. En lisant le plan des études qui doivent être suivies dans cette maison, nous avons éprouvé un vif sentiment de reconnaissance envers le généreux fondateur de ce beau collège, sentiment qui, nous l'espérons, sera partagé par tous nos lecteurs; car ce n'est pas seulement d'un établissement, mais d'un système nouveau d'éducation qu'il a doté son pays.

Par ce système que nous désirerions voir se propager bientôt, va se trouver comblé le vide qui existait entre l'instruction purement élémentaire de nos écoles et l'éducation classique de nos collèges; entre l'enfant à peine lettré sortant des premières, et le savant mais spéculatif élève des collèges, viendra se placer pour lutter dans le monde, le disciple des Clercs de St. Viator. Il ne pourra pas, il est vrai, parler la langue harmonieuse d'Homère, il sera même hors d'état de réciter la douce poésie de Virgile; mais pendant cinq ans, il aura étudié et approfondi le langage des deux plus grandes nations modernes. Peut-être n'aura-t-il que de faibles idées des mœurs et des lois des Egyptiens et des Carthaginois; mais il aura suivi attentivement les phases de l'histoire de ses ancêtres, et de celle du puissant empire dont nous

faisons partie. Ne s'occupant guère de graver dans sa mémoire l'art poétique d'Horace, ou de traduire les métamorphoses d'Ovide, il aura pu employer les années entières de ses études, à apprendre les principes de l'agriculture, le calcul, le dessin linéaire, la tenue des livres d'arpentage, la mécanique, l'architecture et l'économie politique. Il sera modeste, car il n'aura appris que des choses utiles, mais nous serions grandement trompés s'il n'était en même temps un homme industrieux et un bon citoyen.

Outre l'avantage de recevoir l'éducation que nous pensons la plus adaptée aux besoins de notre population, les élèves de cet établissement auront celui de vivre dans un endroit salubre et d'un accès bientôt également facile pour les deux rives du fleuve, lorsque le chemin de fer sera en opération. Le collège est bâti sur les bords de la rivière l'Assomption, près de l'église, mais quelque peu isolé du village; en face se trouve une ferme qui doit servir aux élèves pour mettre en pratique, sous les yeux de leurs maîtres, les leçons d'agriculture qu'ils en auront reçues. Sous tous les rapports, nous croyons donc pouvoir recommander cette institution au public.—*Echo des Compagnies.*

Triomphe des libéraux dans la Nouvelle-Ecosse.—Le résultat des élections dans le comté et la ville de Halifax a été en faveur des libéraux. L'*Acadian Recorder*, où nous lisons le rapport, dit que "c'est une conquête de l'intelligence et des principes sur le mensonge, la chicane et la corruption." On ne peut être surpris de cette défaite quand on se rappelle les basses menées du parti conservatif pour corrompre le peuple et tromper son jugement. Ces menées ont eu l'effet qu'elles devaient avoir, celui d'engendrer le dégoût et le mépris. Voilà probablement le commencement d'une grande réaction dans la politique de nos colonies, voilà une occasion où le peuple a pu faire entendre sa voix et réclamer contre l'abus que font de ses droits des administrations boiteuses et impuissantes. M. McNab a été élu pour la ville avec une majorité de 230 et M. Doyle avec une majorité de 169, et on dit que pour le comté M. Howe et Mott, ont une majorité de 500 voix, au moins, sur M. Gray et Lawson.

Des nouvelles plus récentes nous apprennent que l'opposition a une majorité de sept ou huit membres.

Minerve.

Température.—Le tems qui avait été beau et très chaud depuis trois semaines, ce qui avait permis aux cultivateurs de faucher et d'enranger une bonne partie de leurs foins, vient de changer tout à coup. Un vent froid et violent de sud-ouest qui règne depuis quatre jours a chargé l'atmosphère; de fortes averses se sont succédées à de courts intervalles et ont interrompu les travaux de la campagne. Le ciel paraît s'éclaircir aujourd'hui; mais on peut compter que les chaleurs, qui ont été presque insupportables jusqu'à la semaine dernière, sont désormais finies.

Canadien.

—Le 28 juillet, M. Richardbole, vicaire de la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans, et M. Renaud, vicaire de la Cathédrale de St. Louis (Mo.), se sont embarqués pour l'Europe. Ces Messieurs se rendent à Gènes, d'où ils iront à Rome. Nous faisons des vœux bien sincères pour leur heureux voyage.

Propagateur catholique.

—Les Pères Jésuites destinés à rejoindre ceux qui sont déjà à Spring-Hill, sont arrivés d'Europe à la Nouvelle-Orléans, mardi dernier, 27 juillet, à dix heures du matin; le même jour, à deux heures de l'après-midi, ils sont partis pour Mobile.

Idem.

POSTSCRIPTUM.

Il y a eu un incendie cette nuit entre 2 et 3 heures; il n'y a eu de détruit qu'une petite maison en bois faisant le coin des rues Ste. Elizabeth et Laguchetière.

DECES.

A Terrebonne, le 19, F. H. Séguin, écuyer, notaire, à l'âge de 60 ans.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT.

EXTRAIT

1er. avril 1847.

BALANCE due ce jour aux Dépositants, tel que montré par état.	£29350	3
31 juillet.		
Montant déposé du 1er. avril à ce jour.	£41477	18 6
Montant retiré	21410	13 6
		20067 5 6
Balace due ce jour aux déposants.	£49417	8 9
Par ordre du Bureau,		
JOHN COLLINS,		
Caissier,		

Bureau de la Banque d'Epargnes }
de la Cité et du District, }
No. 46, Grande rue St. Jacques, }
31 juillet, 1847.